simplicité, la dévotion incomparable envers la bonne sainte Anne du plus illustre comme du plus dévoué de ses serviteurs:

Emus Cardinalis E. A. Taschereau (1)

Archpus Quebecencis

In Basilica S. Annæ de Beaupré hoc devoti gratique animi monumentum dona aedit, pignus obtulit, 1891.

(Le Messager de Sainte Anne).

Ne confondez pas

Pour beaucoup de gens, bigote ou dévote sont deux expressions synonymes. Rien n'est plus faux. De ces deux personnes, l'une a l'apparence de la piété et l'autre en a la réalité. La bigote fait tourner en ridicule et détester la religion, tandis que la dévote la fait aimer et respecter. Je m'explique.

La bigote ne regarde pas si elle a des devoirs d'état à observer, des obligations sociales à remplir. Elle s'en inquiète peu, si tant est qu'elle s'en inquiète. Il lui faut l'église avec toutes ses réunions, ses exercices, sans en manquer un seul! Elle s'y rend pour entendre un sermon, pour voir un mariage ou pour voir aussi un servicesunèbre. Pour elle, l'église c'est tout!

Cela ne l'empêche pas de babiller dans le Lieu Saint, sans se préoccuper de l'Hôte auguste qui y habite, d'y engager de longues conversations qu'elle y continuera au dehors pour déchirer le prochain à belles dents, même ses parents et ses amis. Et pendant qu'elle s'occupe si charitablement d'autrui, le mari attend son déjeuner, et les enfants, les soins dont ils ont besoin. Parlez-lui de manquer un office! Ah bien oui, elle laisserait plutôt brûler sa maison !

C'est dans son intérieur qu'il faut voir la bigote. D'une humeur acariâtre, maussade, méchante, elle rejette les observations de son mari, surtout si celui-ci veut la contrarier dans son penchant favori. Pénétrez dans sa maison, vous y trouverez un désordre indescriptible. Comment voulez vous qu'il en soit autrement, elle n'a pas le temps de s'occuper de ses affaires ! Ah l pour celles d'autrui, c'est autre chose!

^{(1):} TRADUCTION.-L'Eminontissime Cardinal E. A. Taschereau, archeveque de Québec, a, en l'année 1891, ofiert à la Basilique de Sainte-Anne de Beaupré, ce oadeau, souvenir et gage d'une âme dévenée et reconnaissante l